

Autos Bus

Collectif de réflexion sur le covoiturage périurbain

Lettre d'information

Juillet 2014

Le collectif regroupe des personnes résidant en périphérie de Bourg-en-Bresse.

Son but est d'étudier les expériences innovantes de covoiturage périurbain, de visiter les villes concernées, de comprendre ce qui marche ou pas et de partager ouvertement l'information.

Le travail a commencé fin 2013. Il pourra déboucher sur des propositions concrètes. Cette lettre vous tient informé plusieurs fois par an.

Pour le collectif :
Nicolas Barbaz
Christophe Baudet
Christian Buinand
Bruno Chaventon
Elisabeth Leroux
Jacques Toulemonde

Vous voulez recevoir / ne pas recevoir cette lettre, dites le à :

AutosBus@laposte.fr

www.AutosBus.fr



Nous avons participé le 18 juin dernier à une journée d'étude sur la mobilité, organisée par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME). Voici ce que nous en retenons.

La mobilité, un but

... et les moyens de transport servent ce but

Inaugurer une route, ouvrir une ligne de bus ou acheter une voiture, ce ne sont que des moyens. Le but est de pouvoir nous déplacer, d'être mobile. Les nouvelles formes de mobilité se développent : le covoiturage, l'autostop organisé, l'auto-partage, le transport à la demande, les pistes cyclables, le pédibus qui emmène les enfants à l'école ou le vélobus qui leur apprend à aller au collège à vélo.

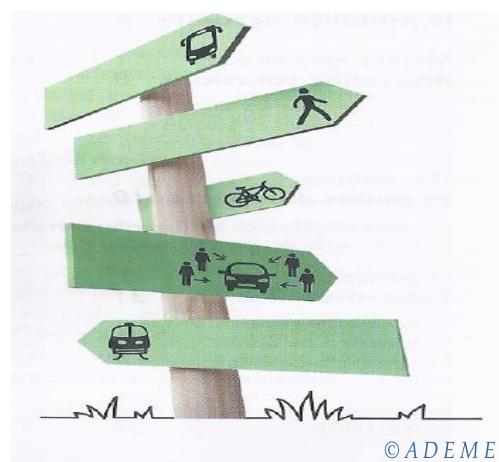
Nous devons d'abord penser au but, à la mobilité, avant de nous focaliser sur tel ou tel moyen.

La mobilité, un besoin social

... qui peut aussi créer du lien social

Pouvoir se déplacer est un besoin de la vie sociale, une question de dignité. Ainsi, le covoiturage, l'autostop et l'autopartage peuvent contribuer à l'inclusion sociale des personnes qui sont sans voiture et mal desservies par les bus. En prime, ces nou-

veaux services de mobilité créent des liens sociaux. Par exemple, des habitants d'un village du Pilat trouvent des covoiturages sur Internet pour aider leurs vieux voisins qui ont des rendez-vous en ville.



Gérer la mobilité

Quelle est la bonne échelle ?

C'est au niveau du village, du hameau ou du voisinage que l'on peut cultiver le lien social et s'entraîner mutuellement à de nouvelles formes de mobilité. D'ailleurs, le covoiturage et l'autostop marchent mieux s'il existe un sentiment de proximité.

Le bassin de vie est une bonne échelle pour coordonner les moyens de déplacement, par exemple pour créer des aires de covoiturage à côté des gares ou pour juxtaposer les arrêts de bus et les arrêts d'autostop organisé.

Par ailleurs, tout ce qui fonctionne par Internet peut être traité à une échelle régionale ou nationale.

➤ [Voir le site de la journée d'étude](#)